

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 14 (1938-1939)
Heft: 14

Artikel: J.R.S.O.?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708266>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

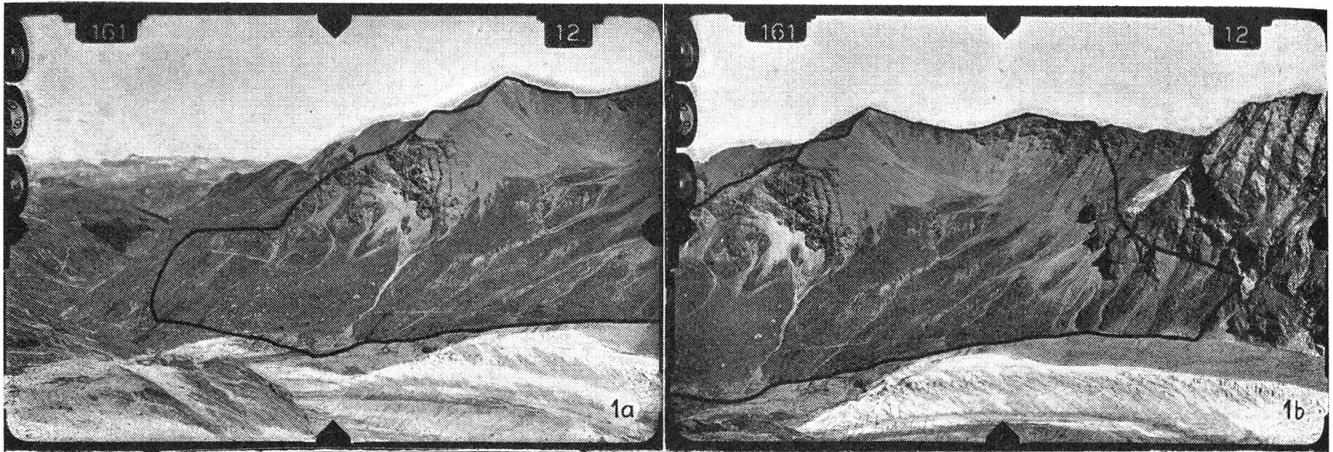
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Couple de prises de vues photogrammétriques; 1a vue de gauche, 1b vue de droite.

vés au stéréoscope, donnent une image stéréoscopique du dit secteur (Fig. 1 a et 1 b).

(A suivre.)

J. R. S. O. ?

Il est temps de parler des *Journées romandes de Sous-officiers*, — J.R.S.O. — qui se dérouleront pour la première fois à Neuchâtel les 28, 29 et 30 juillet prochains. Leur but est clairement défini: donner aux sous-officiers romands l'occasion de se mesurer, de mettre à profit leurs expériences réciproques et de se préparer ainsi, de la façon la plus efficace, à défendre leurs couleurs à St-Gall, en 1941. Et cette occasion, personne ne voudra la manquer car l'émulation qu'elle suscitera n'aura que d'heureux effets sur l'activité et l'entraînement des sections romandes. Il s'agit donc, uniquement, de mettre en commun efforts et expériences, de manière à en tirer le maximum possible.

Là est bien le but pratique de ces prochaines « Journées romandes » et personne n'en contestera l'utilité. Mais à part cela, n'y a-t-il pas des liens étroits à cultiver, et peut-être même à créer? De canton à canton, il fait bon se sentir les coudes, échanger des impressions... sérieuses ou non, se lancer quelque rosserie qu'on assaisonne d'un « demi ». Tout cela fait bien partie de l'esprit romand, n'est-ce pas? En revanche, que l'on ne vienne pas prétendre que le Romand est léger, superficiel, imprévoyant. Cela ne rime à rien et les Sous-officiers qui vont commencer leur entraînement et qui tiendront à venir nombreux aux J.R.S.O. sauront bien le démontrer!

Et puis, nous l'espérons bien, il n'y aura pas à Neuchâtel que des « welsches », toujours heureux de se retrouver, puisque le programme parle de sections « de langues française, italienne et romanche ». Aussi nous réjouissons-nous à la pensée de saluer aux « Journées romandes » nos bons camarades Tessinois et Grisons comme aussi, naturellement, les invités des cantons alémaniques.

En feuilletant le règlement des J.R.S.O., qui sort de presse, on relève avec plaisir des innovations aussi nombreuses qu'intéressantes, qui dénotent une préparation sérieuse et une connaissance approfondie des questions techniques propres à nos concours. Ainsi ces cibles à double et triple visuel, ces concours de groupes, cette institution d'un championnat romand, la délivrance immédiate des distinctions et certificats d'aptitude, etc. Mais laissons, pour l'instant, ces questions de détail et bornons-nous à engager chaleureusement toutes les sections intéressées à préparer, par leur adhésion enthousiaste, le succès le plus complet pour les « Journées romandes » de 1939.

Il combattimento in località

Nelle guerre del passato ed in quelle più recenti le località presentarono un vantaggio per chi le possedette ed un grave svantaggio per chi dovette espugnarle. E' infatti molto più facile difendere che attaccare una località. Anche i soldati spagnoli delle due parti hanno riconosciuto l'esattezza di questa massima. I combattimenti nelle località non hanno mancato durante la guerra civile. Il 6 luglio 1937 la tredicesima brigata internazionale ha attaccato, durante l'offensiva di Brunete, Villanueva de la Canada presso Madrid. Malgrado le raffiche d'artiglieria e malgrado l'intervento dell'aviazione e dei carri armati, le truppe che occupavano Villanueva respinsero per lungo tempo tutti gli attacchi dell'avversario. Accanto alle mitragliatrici bene appostate i difensori di Villanueva impiegarono cinque cannoni di fanteria. Il

tiro preciso delle armi automatiche immobilizzò l'avanzata dei carri armati dell'invasore. Per dare una idea chiara dei combattimenti che si svolsero davanti a Villanueva de la Canada, pubblichiamo il rapporto del posto d'osservazione della tredicesima brigata datato del 6 luglio 1937.

- 1500 Cavalleria al sud di Villanueva de la Canada. Col cannocchiale e col telemetro non è possibile riconoscere se si tratta di cavalleria nostra o avversaria.
- 1515 Il terzo ed il quarto battaglione muovono all'attacco in formazione sparsa a destra della strada, direzione Villanueva. I due battaglioni compiono una manovra aggirante verso destra.
- 1520 Un proietto d'artiglieria arriva in pieno sulla chiesa di Villanueva; altri scoppiano nel centro della località. Spostate fuoco verso est e ovest, contro cannoni antitank e contro trinceramenti.
- 1545 3° e 4° battaglione avanzano a destra ma troppo compatti.
- 1540 1° e 2° battaglione avanzano a sinistra della strada in formazione sparsa.
- 1550 Fuoco d'artiglieria rinforzato; tre colpi nella chiesa. Le mitragliatrici hanno sospeso il fuoco. Il fianco sinistro è arrivato a 400 metri dalla periferia.
- 1600 Fuoco martellante proveniente dai trinceramenti est. Il nostro fianco destro indietreggia di circa 150 metri.
- 1622 3° e 4° battaglione destra attaccano.
- 1630 L'attacco a destra si arresta. I battaglioni si mettono al coperto.
- 1645 Frazioni del 1° e del 2° battaglione cercano di avanzare lungo la siepe d'ulivi est villaggio. A destra nulla di nuovo. E' cessato il fuoco d'artiglieria.
- 1700 Ricomincia il fuoco d'artiglieria.
- 1705 Nove carri armati avanzano sulla strada in direzione Villanueva. I primi carri hanno raggiunto la casa che si trova a mezza strada, precisamente al km 11.
- 1715 I carri armati fanno una mezza conversione a sinistra.
- 1720 I carri tirano contro le case da una distanza di 800 metri a 1200 metri. I colpi cadono nel centro del paese.